



► À quelques endroits les colonies de gorfous et d'albatros à bec jaune sont imbriquées. Des querelles territoriales éclatent parfois entre les deux espèces.

## Le chant territorial

**A**u moment de l'établissement des territoires, les colonies sont très bruyantes : sur leur nid, les mâles chantent. Ils commencent par baisser la tête, prise alors de tremblements. Le chant débute, assourdi tout d'abord, puis gagne en intensité pendant que la tête est rejetée en arrière. Le bec pointé vers le ciel, les ailerons grand ouverts, le gorfou mâle chante, la tête

agitée latéralement de mouvements rapides. Ce chant, qui culmine en courtes strophes, rapides et saccadées, au son rauque et braillard, a deux fonctions. Il prévient les mâles voisins de l'occupation d'un territoire et éloigne les éventuels concurrents. Il sert aussi, à leur arrivée, à signaler aux femelles un site de nid et un partenaire potentiel.

## Le choix du partenaire

**D**ès l'arrivée des femelles s'ouvre la période la plus bruyante : la formation des couples. Les gorfous sont généralement assez fidèles d'une année sur l'autre. De nombreux changements de partenaire existent cependant : soit par la mort, soit par le divorce. Le cas est notamment fréquent chez les jeunes qui échouent leur première reproduction.

Le choix d'un partenaire n'est pas le fait du hasard. Plus la condition physique d'un oiseau est bonne, plus il aura de chances de se reproduire. Si leurs réserves le permettent, les mâles ont intérêt à revenir tôt pour acquérir un territoire et être prêts à l'arrivée des

femelles. Étant fidèles à leur site de nid, ils comptent sur le retour de leur compagne précédente. Celles-ci recherchent les mâles les plus gros : ils pourront mieux supporter le jeûne pendant l'incubation, sans abandonner les œufs ou les poussins. Les oiseaux évaluent la qualité d'un partenaire potentiel de plusieurs manières : la date de retour, le temps passé à parader et à défendre un territoire, la tonalité du chant. En effet, plus il est grave, plus les réserves de graisse sont importantes.



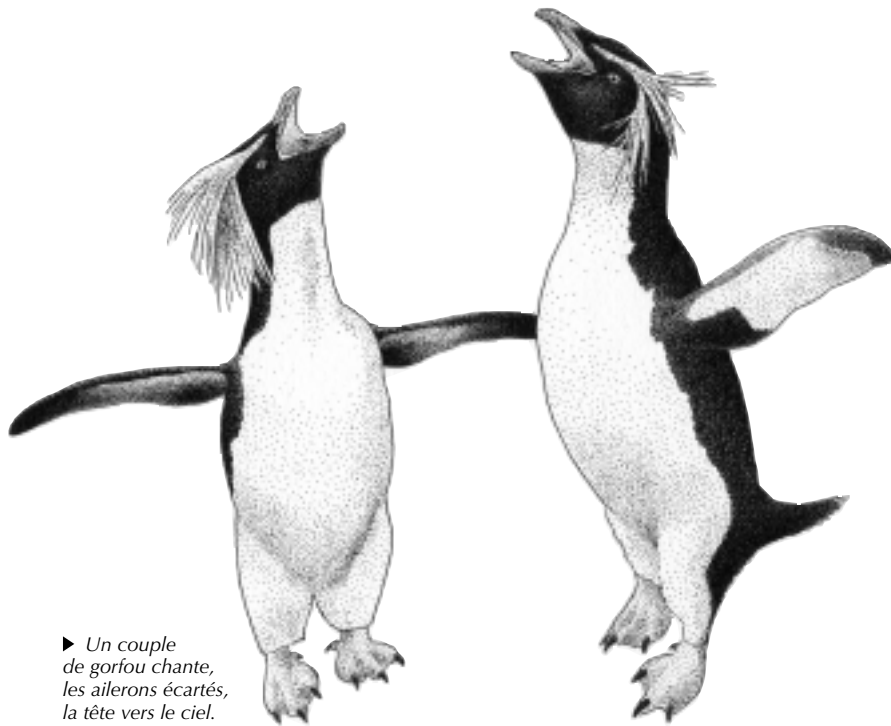
◀ La toilette mutuelle, socialement importante a aussi une utilisation pratique. Elle permet l'entretien des plumes du cou et de la tête.



## Les couples, parades et chant

La construction du nid est achevée par les deux parents : le mâle apporte des matériaux à la femelle qui les arrange. Pour donner sa forme au nid, l'adulte se couche dessus et tasse l'herbe vers l'extérieur, avec les pattes. En mettant en place les brins d'herbe et les petits cailloux, les oiseaux se penchent, bec entrouvert tourné vers le nid, et secouent la tête latéralement

d'un flanc à l'autre. Parfois, seul ou en couple, ils font une révérence, la tête immobile, le bec vers les pattes, en émettant une succession de notes graves. Ce comportement peut évoluer vers une parade mutuelle. Elle est toujours initiée par le mâle qui commence un chant, bec pointé vers le ciel, la poitrine agitée de violentes contractions musculaires.



► Un couple de gorfoU chante, les ailerons écartés, la tête vers le ciel.

Le chant a une structure complexe. Il dure entre quatre et huit secondes et il est composé d'une succession de phrases courtes, de 0,2 à 0,4 seconde. La longueur totale du chant, la moyenne et le maximum de la fréquence, la structure des phrases, leur nombre, leur longueur, leur séquence varient fortement d'un oiseau à l'autre ainsi qu'entre les sites. Ces différences permettent une reconnaissance individuelle entre adultes puis, plus tard, entre les parents et les poussins.

La femelle ne répond pas systématiquement : elle fait une révérence puis chante, moins violemment que le mâle. Le bec reste plus horizontal, les ailerons rarement relevés. Ces chants sont contagieux : parfois provoquée par un couple, toute une partie de la colonie s'agite soudainement en de bruyantes vocalises, de jour comme de nuit.

Les couples passent aussi beaucoup de temps en toilette mutuelle. Ils se penchent l'un vers l'autre, la tête tournée, et se lissent les plumes du cou et des joues.

Ce comportement se retrouve parfois chez des oiseaux non reproducteurs et chez les poussins.

Toutes ces parades sont importantes à plus d'un titre. Elles permettent la formation du couple en diminuant l'agressivité entre les partenaires et, plus tard, consolident leurs liens. Elles coordonnent aussi leurs activités pendant le cycle reproducteur : relais lors de l'incubation, nourrissages... A l'échelle de la colonie, elles favoriseraient aussi la synchronisation des accouplements et des pontes.

## Les immatures

L'apprentissage de la reproduction est assez long. Il faut acquérir un territoire, trouver un partenaire, parader... Les jeunes oiseaux arrivent sur les colonies et s'essayent à ces jeux difficiles. Ils sont généralement repoussés en périphérie des colonies et ne se reproduisent pas dès leur premier retour. Une ou deux années supplémentaires leur seront nécessaires pour tenter leur chance comme reproducteur. La plupart de ces immatures arrivent assez tard, vers la fin octobre. Ils sont aisément reconnaissables : les aigrettes sont plus courtes, absentes la première année, la gorge semée de plumes blanches.



▲ Portrait d'immature : la gorge blanche et les aigrettes naissantes les rendent facilement reconnaissables.

## Les combats

Avant la ponte, les oiseaux sont encore assez libres de leurs mouvements, ce qui favorise les combats. Quand un gorfou passe trop près d'un nid, il est repoussé d'un coup de bec. Entre voisins, ils se contentent parfois d'une position de menace, couchés, le bec tourné vers l'autre, les ailerons relevés. S'ils sont trop proches, ils se font face en se donnant de petits coups bec à bec, les deux parfois accrochés ensemble pendant quelques secondes. Généralement, chacun reste sur sa position, séparé de l'autre par une frontière tenue mais bien définie. Des combats plus violents éclatent en cas d'intrusion sur le territoire, par un non reproducteur par exemple. L'occupant du site essaye alors de lui attraper le cou avec son bec, tout

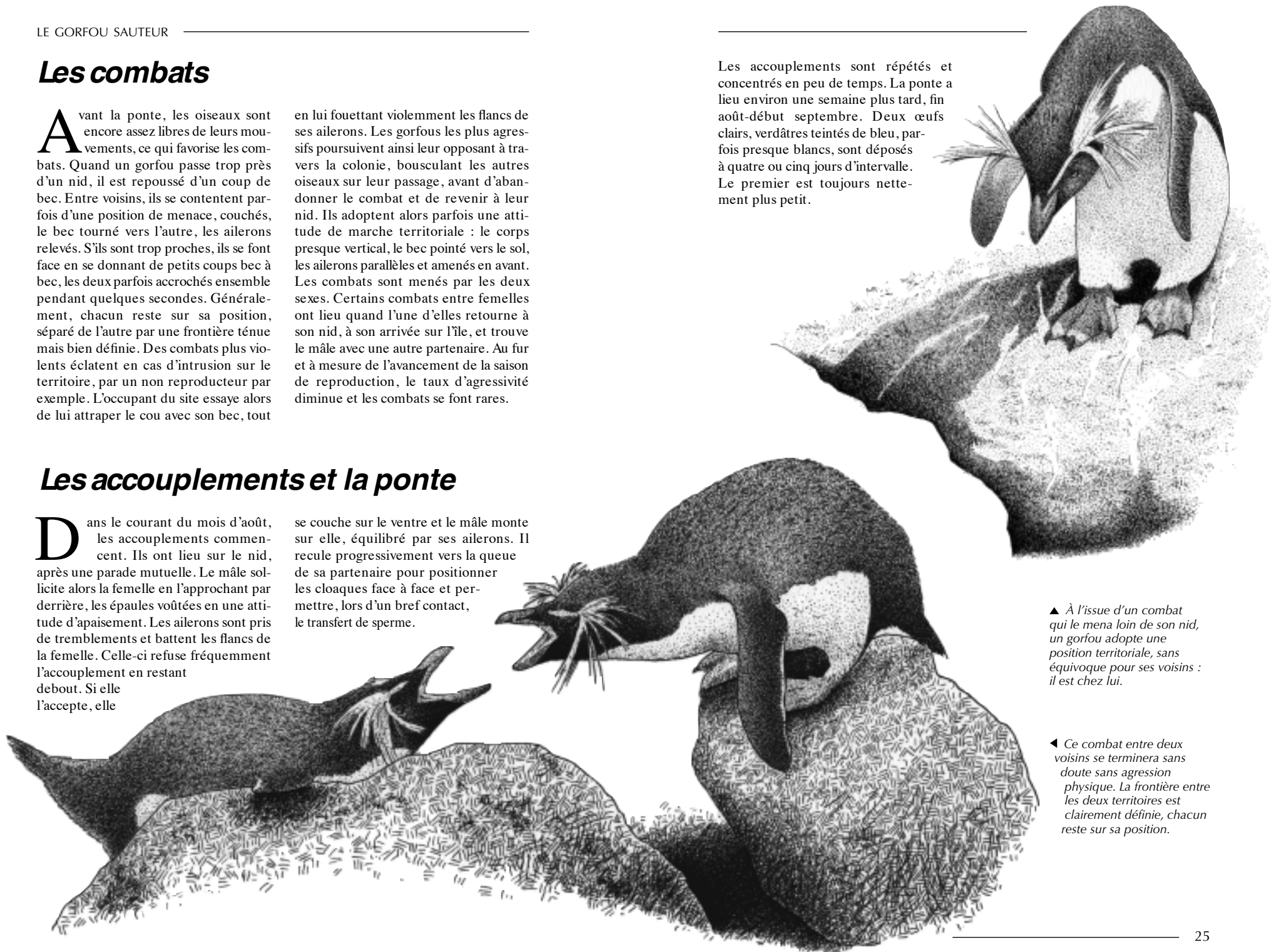
en lui fouettant violemment les flancs de ses ailerons. Les gorfous les plus agressifs poursuivent ainsi leur opposant à travers la colonie, bousculant les autres oiseaux sur leur passage, avant d'abandonner le combat et de revenir à leur nid. Ils adoptent alors parfois une attitude de marche territoriale : le corps presque vertical, le bec pointé vers le sol, les ailerons parallèles et amenés en avant. Les combats sont menés par les deux sexes. Certains combats entre femelles ont lieu quand l'une d'elles retourne à son nid, à son arrivée sur l'île, et trouve le mâle avec une autre partenaire. Au fur et à mesure de l'avancement de la saison de reproduction, le taux d'agressivité diminue et les combats se font rares.

## Les accouplements et la ponte

Dans le courant du mois d'août, les accouplements commencent. Ils ont lieu sur le nid, après une parade mutuelle. Le mâle sollicite alors la femelle en l'approchant par derrière, les épaules voûtées en une attitude d'apaisement. Les ailerons sont pris de tremblements et battent les flancs de la femelle. Celle-ci refuse fréquemment l'accouplement en restant debout. Si elle l'accepte, elle

se couche sur le ventre et le mâle monte sur elle, équilibré par ses ailerons. Il recule progressivement vers la queue de sa partenaire pour positionner les cloaques face à face et permettre, lors d'un bref contact, le transfert de sperme.

Les accouplements sont répétés et concentrés en peu de temps. La ponte a lieu environ une semaine plus tard, fin août-début septembre. Deux œufs clairs, verdâtres teintés de bleu, parfois presque blancs, sont déposés à quatre ou cinq jours d'intervalle. Le premier est toujours nettement plus petit.



▲ À l'issue d'un combat qui le mena loin de son nid, un gorfou adopte une position territoriale, sans équivoque pour ses voisins : il est chez lui.

◀ Ce combat entre deux voisins se terminera sans doute sans agression physique. La frontière entre les deux territoires est clairement définie, chacun reste sur sa position.